Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 33 (1996)

Heft: 1241

Buchbesprechung: Die Erfindung des Politischen : zu einer Theorie reflexiver Modernisierung [Ulrich Beck]

Autor: Baier, Eric

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Les miettes philosophiques de la globalisation

La théorie de la globalisation des échanges est, à l'origine, un simple modèle économique qui postule la suppression des barrières douanières, le libre-échangisme mondial, la dérégulation. Pourquoi faudrait-il franchir un pas supplémentaire et associer à cette théorie économique de la libre circulation mondiale des marchandises une sorte de sœur jumelle politico-philosophique qui propose une véritable conception rationnelle de la modernité?

REPÈRES

Domaine Public avait publié dans les années 70 quelques réflexions politiques autour du livre de Jean-François Revel *Ni Marx, ni Jésus* au sous-titre expressif: *la nouvelle révolution mondiale est commencée aux Etats-Unis.* Vingt-cinq ans plus tard, Ulrich Beck, un sociologue-philosophe très en vogue en Allemagne qui a écrit, au cours d'une année sabbatique au «Collège de la Science» à Berlin, un livre intitulé *Die Erfindung des Politischen: zu einer Theorie reflexiver modernisierung,* soit *L'invention du politique* (éditions Suhrkamp NF 780 –1993, non traduit en français), se demande à son tour si la révolution mondiale n'est pas en train de prendre à revers la démocratie, l'Etat-Providence et les formes les plus développées de la rationalité moderne.

(*eb*) La réponse d'Ulrich Beck est claire. Parce que l'homme, dit-il, ne s'est jamais contenté de décrire la société dans laquelle il vivait, mais a toujours voulu en découvrir le sens.

Quel est donc le sens de cette société nouvelle qui voit le 25 % des échanges économiques mondiaux surgir dans les pays dits «émergeants» d'Asie du Sud-est, qui abritent déjà les deux-tiers des habitants du globe? Quel est le sens d'un monde qui se reconnaît dans et par la toute-puissance mythique de la technique? La production d'objets matériels, culturels et symboliques libère sur toute la planète une onde de choc dénommée progrès technique. Beck décrit cette modernité technique, en parcourant trois phases différentes.

La phase descriptive

La modernité technique s'appuie sur le principe de l'individualisation. Max Weber avait déjà noté que la technique impliquait dans tout le champ social un progrès constant des connaissances qui s'accompagnait d'un «désenchantement» parallèle et infini des croyances et traditions séculaires. L'individualisation caractérise une société qui, dans son noyau le plus intime, ne fait plus confiance qu'à l'individu pour opérer les choix essentiels alors qu'elle a par ailleurs dissous et consciencieusement désagrégé toute référence aux traditions et obligations de toutes sortes. Disparaissent donc les communautés nationales ou religieuses, les syndicats et les institutions collectives, l'individu devient le refuge exclusif du sens dans l'océan de la technique, il conquiert et thésaurise ce qui constitue l'alpha et l'oméga de la rationalité moderne, le droit de choisir entre deux marchandises. Les poches de résistance anti-modernes qui se constituent partout ne neutralisent pas le processus global.

La phase analytique

Cette individualisation à outrance d'une société que plus aucune instance ne contrôle, fait nécessairement surgir le principe destructeur de la «mise en danger générale», laquelle n'est plus contrôlée par les instances traditionnelles. Les seuls choix individuels ne garantissent aucune sécurité. C'est en particulier dans le domaine de l'énergie nucléaire que la technique dévoile les conséquences ultimes de l'absence de surveillance institutionnelle. Mais le naufrage des sociétés communistes est également l'occasion pour Ulrich Beck de décrire ce qu'il advient d'une société qui s'est construite sur l'identité Etat = politique, alors que les acteurs sociaux se sont révélés à l'Est à l'extérieur des structures traditionnelles.

La notion de société à risques majeurs («Risikogesellschaft») doit faire partie de la caisse à outils du philosophe moderne. La globalisation mondiale, avec le fond de toute-puissance individualisée qu'elle engendre, manifeste une tendance à se retourner contre elle-même et à dissoudre et désagréger la propre substance sociale dont elle est issue. Beau programme d'autodestruction.

La phase éthico-politique

Cette sorte d'infarctus par «excès de choix» qui guette la société globale ne peut être combattu que par un antidote global lui aussi, tel que la «redécouverte du politique». Cette redécouverte s'inspire de l'idée de «communication globale» présente chez le philosophe Jurgen Habermas et fait fond de la confiance un peu aveugle attribuée aux mouvements de citoyens («Bürgerinitiativen»). «Le politique s'imposera en-deça des cercles des compétences et hiérarchies actuelles, et cela est précisément méconnu par ceux-là mêmes qui identifient le politique à l'Etat, au système ou aux carrières traditionnelles».

La ruse d'Ulrich Beck consiste à renforcer considérablement la force des acteurs de cette politique expressionniste en leur donnant pour principal allié l'onde de choc technologique elle-même qui, on l'a vu, conduit son propre processus de destruction. Cette réminiscence avouée du thème marxiste de l'autodestruction du capitalisme est cependant moins angélique, car elle ne débouche pas historiquement sur le triomphe programmé du principe opposé. ■